TOUT POUR BÉBÉ
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain midi :
Ciel très nuageux, quelques averses éparses. Amélioration l'après-midi avec faibles éclaircies. Température stationnaire.

Vendredi 1er Mars 1946
5e ANNEE — N° 521
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6 JUIN 1944 JOUR J 2 fr.
"JERICHO"
UN FILM PRODIGIEUX
6e DERNIÈRE

FRANCO REDOUTE L'ISOLEMENT

Il recense les avoirs français en Espagne et prend des mesures militaires

Les syndicats anglais et américains réclament la rupture diplomatique avec le dictateur

A Madrid, les ministres des Affaires étrangères et de l'Intérieur espagnols se sont rencontrés, hier, avec le chef de la Sûreté. Leur entretien a porté sur les mesures à prendre à la suite de la fermeture de la frontière des Pyrénées. A la suite de cette entrevue, on croit savoir que le gouvernement de Madrid s'occupe du recensement des biens français en Espagne.

On voit que le gouvernement franquiste veut se tenir prêt à toute éventualité et semble redouter une rupture des relations diplomatiques.

Les Trade Unions demandent la rupture des relations diplomatiques

C'est cette rupture qu'ont demandé, presque simultanément, à Londres et à Washington, deux grandes organisations syndicales.

Dans la capitale britannique, le Conseil général des Trade Unions a décidé d'insister auprès du gouvernement travailliste pour que l'Angleterre rompe avec Madrid. Le conseil souligne que cette démarche est conforme aux recommandations la Fédération syndicale mondiale.

Le C.I.O. également

A Washington, M. Murray, président du C.I.O., et les présidents de sept autres grandes « organisations libérales » américaines ont rendu visite au président Truman. Ils lui ont remis un mémorandum demandant la rupture des relations diplomatiques avec Franco, dénonçant la présence en Espagne de 50.000 nazis dont 3.000 espions, ainsi que celle de 6.000 « spécialistes atomiques » qui poursuivent leurs recherches. Le C.I.O., rappelons-le, est une des deux grandes organisations syndicales américaines (Congress of Industrial Organisatoin).

Ce n'est cependant pas dans le sens de la rupture que s'orienterait pour l'instant le gouvernement américain, si l'on en croit la version de la note américaine aux gouvernements de Londres et Paris, que donne l'agence Associated Press.

Les propositions américaines s'opposeraient à la rupture des relations diplomatiques et économiques pour deux raisons :

1.) Ce ne serait pas Franco, mais le peuple espagnol qui souffrirait d'une telle mesure;

2.) Le maintien du personnel diplomatique allié à Madrid permettrait de porter assistance au peuple espagnol au cas où il se déciderait à agir.

Par ailleurs, les mesures proposées par le gouvernement de Washington se résumeraient ainsi :

1.) Le peuple espagnol sera avisé que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France ne reconnaîtront pleinement qu'un gouvernement excluant Franco et la Phalange et qui, à son tour, sera chargé de préparer la formation d'un gouvernement pleinement représentatif;

2.) Ce gouvernement provisoire devra garantir l'amnistie aux prisonniers politiques, autoriser les réunions publiques, lever la censure des informations et organiser des élections nationales;

3.) Les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne exposeront leur politique générale commune à l'égard de l'Espagne de Franco, politique qui ira plus loin que les déclarations de Potsdam interdisant au Caudillo l'accès aux Nations Unies.

Vers une conférence tripartite

A Londres, on s'attend à ce que la démarche des Etats-Unis et la décision de la France de réclamer une action coordonnée de la part des trois puissances aboutissent prochainement à une conférence tripartite sur la question espagnole.

"LA RUHR NE SERA PAS SÉPARÉE DE L'ALLEMAGNE"

déclare le général Draper, conseiller économique américain

FRANCFORT, 28 février (dépêche « France-soir »). — Au cours d'une conférence des experts allemands des zones britannique et américaine qui vient de se terminer, le général Draper, conseiller économique du gouvernement militaire américain, a déclaré à nouveau que les Américains étaient favorables à l'établissement d'un ministère allemand centralisant l'industrie et le commerce extérieur.

Il a ajouté que les Français n'insistaient plus autant pour que la question de la Ruhr soit réglée avant l'installation d'un gouvernement allemand.

Il semble acquis dès maintenant que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se refusent à séparer la Ruhr du reste de l'Allemagne.

Huit otages arrêtés à Bilbao

BIARRITZ, 28 février (Dépêche « France-soir »). — Franco vient de faire arrêter à Bilbao huit métallurgistes basques, membres de l'Association Chrétienne de la Solidarité des travailleurs basques, dont le président est le député basque Robles Aranguiz. Ceux-ci n'avaient commis aucun crime ou délit. Ils sont arrêtés au titre d'otages, car cette association chrétienne est hostile au régime.

José Antonio de Aguirre, président du gouvernement basque, venant de Paris, est arrivé hier à Saint-Jean-de-Luz. Il préside ce matin, à 10 heures, l'Assemblée constative basque, qui se réunit au siège du gouvernement d'Euzkaul, à Bayonne.

DE LA FRONTIERE ESPAGNOLE

notre envoyé spécial nous téléphone :

HIER, LES FRANÇAIS du Perthus ont pu acheter des chaussures "tout cuir"

Mais, ce matin, les Espagnols n'ont plus que 50 centimètres de trottoir

FRONTIERE ESPAGNOLE, 28 février. — Précédant de 24 heures les autorités françaises, Franco a décidé de fermer la frontière qui sépare nos deux pays. Mercredi, tard dans la soirée, les commerçants du Perthus furent informés par les gardes d'assaut nouvellement arrivés, qu'ils ne devront plus, à partir de minuit, vendre aux Français, même à ceux habitant la commune frontière.

Comme on peut le penser, les Français, qui n'ont qu'à traverser la rue, se précipitèrent dans les boutiques espagnoles et firent une ample moisson de provisions, depuis l'oignon rare jusqu'à la paire de chaussures à semelles de cuir. Les stocks changèrent de côté. Mais à minuit précis, toutes les boutiques furent fermées. Les Français ont le droit de circuler librement, puisque la plus grande partie de la rue qui sépare en deux le pays est française. Mais les Espagnols ne disposent que de 50 centimètres de trottoir le long duquel les gardes d'assaut faisaient les cent pas devant les magasins, prêts à saisir quiconque s'aviserait d'y pénétrer. Les délinquants risquent d'être immédiatement transférés à Figueras pour y être jugés ou à Miranda de Ebro, pour y être internés.

Les gardes d'assaut n'aiment pas les photographes

De La Junquera à Gérone, les mesures de surveillance sont strictes. Hier, l'autobus de Gérone (en territoire espagnol) au Perthus a dû faire demi-tour et les marchandises qu'il transportait, débarrassées sur place. De cette façon, les magasins de la cité-frontière sont vides.

Les gardes d'assaut n'aiment pas qu'on les photographie et, hier, comme je m'apprêtais à prendre un cliché, un officier espagnol me fit comprendre que j'avais un intérêt supérieur à m'abstenir. Il fit même appeler le commissaire spécial du Perthus et protesta d'une façon énergique.

La police franquiste cherche des dépôts d'armes

On apprenait, tard dans la soirée, qu'un bataillon de gardes d'assaut était arrivé à Puigcerda et que des perquisitions avaient été effectuées dans les fermes espagnoles qui côtoient la frontière : les soldats, paraît-il, recherchaient les armes cachées.

Mmes G. I. S'EN VONT AUX U.S.A.

600 jeunes Européennes, dont la plupart sont Françaises, qui ont épousé des G.I. vont s'embarquer au Havre pour rejoindre leur mari. Avant de quitter la capitale, cinq jeunes mariées parisiennes, souriantes et heureuses, ont fait une dernière fois le tour des grands magasins en se faisant des confidences... en parlant de leur G.I. Elles sont parties pour le Havre, ce matin à 11 heures, à la gare Saint-Lazare et s'embarqueront, le 5 mars, sur le « Gœthels ».

COMBATS DE RUES A BOMBAY

Pendant les émeutes qui ont fait à Bombay 263 morts et 1.300 blessés, les manifestants ont incendié les automobiles stationnées dans les rues. Ci-dessus, deux camions brûlent. Derrière le barrage de feu, un immeuble est aussi la proie des flammes.

Radio-téléphoto. Exclusivité France-soir

André BLANCHET nous mande de SAIGON

DES MILITAIRES FRANÇAIS saccagent les locaux d'un journal socialiste

La presse de Saïgon se réunit ce matin pour fixer son attitude en face de ces violences dont les auteurs jouissent d'une étrange impunité

SAIGON, 28 février (par câble). — C'est aux cris de : « A mort Thorez. A bas les communards ! Vive de Gaulle ! Vive Leclerc ! » que quelques centaines de militaires français en uniforme, certains armés de fusil, ont saccagé et brûlé les installations de l'imprimerie de l'hebdomadaire socialiste « Justice », qui est en même temps celle de L'Information catholique ». Les manifestants parlaient également de trucider les signataires français de la motion prosoviétique publiée dimanche dans un organe annamite de Saïgon. M. Metter, dont le magasin vient d'être mis à sac rue Catinat, est l'un d'eux. Tiré de son lit par les assaillants, il dut être plus tard transporté à l'hôpital.

Les pompiers durent intervenir pour maîtriser le brasier. Rue Catinat, les manifestants avaient barré la chaussée avec une corde.

En tant que seul journaliste présent, je tiens à signaler que la manifestation partit du centre de la ville, en face d'un café où de nombreux officiers étaient en train de consommer, passa ensuite devant la direction de la Sûreté puis, à l'heure du dîner, devant le mess des officiers, enfin devant le bureau de la garnison, et qu'elle fut suivie sur 500 mètres par quatre gendarmes militaires dans une jeep, tout ceci sans provoquer la moindre intervention contre elle. Elle reprit de même impunément vers 22 heures sur Cabant, où les mêmes militaires mirent à sac la boutique d'une fleuriste, maîtresse du rédacteur en chef de « Justice ».

Les correspondants de guerre et journalistes saïgonnais se réunissent ce matin pour décider de l'attitude que prendra la profession en face d'exactions aussi graves et attentatoires à l'indépendance de toute la presse.

Une affaire sérieuse

On fait remarquer que si la proclamation n° 1 du général Gracey (promettant la peine de mort à tous les auteurs de pillages et actes de vandalisme) n'a pas été abrogée, ces militaires seraient susceptibles d'être fusillés sur-le-champ.

La phrase de « Justice » qui a le plus excité les gars aux bérets noirs et aux cajots rouges — lesquels continuent à parcourir les rues de Saïgon en criant « Vive de Gaulle ! » et en chantant les hymnes de leurs armes — a sans doute été celle-ci : « Messieurs les militaires un peu de pudeur. N'oubliez pas qui vous paie : le gouvernement de la France, dont notre grand parti socialiste est la clé de voûte ».

Ces événements surviennent au moment même où l'on se plaisait à constater une amélioration dans la conduite de nos soldats, laquelle — il faut bien le reconnaître — n'a pas toujours été exemplaire ici. La publication d'un tel article ne pouvait évidemment que les exaspérer, eux dont de nombreux camarades sont tombés sous les balles du Viet Minh.

Que de pareilles scènes aient pu se dérouler durant plusieurs heures dans une ville comme Saïgon — où l'amiral d'Argenlieu, retour de Paris, vient d'arriver ce soir — sous l'œil de la police militaire, cela est incontestablement sérieux.

L'ACCORD FRANCO-ANGLAIS sur l'aviation civile a été signé à Londres

LONDRES, 28 février (par téléphone). — **M. Jules Moch, ministre des Transports, et M. Ivor Thomas, secrétaire parlementaire du ministre de l'Aviation civile britannique, ont signé, en fin de matinée à Londres, un accord relatif aux transports aériens. Un communiqué sera publié ultérieurement.**

L'accord règle les conditions de survol et d'atterrissage sur les territoires métropolitains et coloniaux britanniques et français, envisage la création de lignes franco-britanniques, exploitées en pool, crée une commission mixte qui aura pour mission de coordonner les exploitations françaises et britanniques travaillant en concurrence, et d'égaliser les tarifs de manière à éviter des luttes inutiles. Il tend également à éliminer une concurrence malsaine entre les lignes aériennes des deux pays.

264 MORTS 112 BLESSÉS AU SÉISME D'ALGÉRIE

ALGER, 28 février. — Le tremblement de terre a fait au total 264 morts et 112 blessés.

881 maisons ont été entièrement détruites et 189 autres sont partiellement démolies.

Les élections en Argentine

PERON PASSE EN TÊTE

BUENOS-AYRES, 28 février (U.P.). — Peron a pris hier soir la tête dans dans course électorale. Les résultats acquis dans la soirée lui assuraient 32 voix dans le collège électoral contre 20 à Tamborini.

Cependant les observateurs politiques mettent en garde contre une interprétation trop hâtive des résultats. Rappelons, en effet, que le collège électoral comporte 376 sièges.

LES ROYALISTES TIENNENT UNE RÉUNION MOUVEMENTÉE

Hier, le petit théâtre de Lancry abritait, hier, une réunion contradictoire du parti socialiste-monarchiste. Mais les contre-manifestants étaient venus en grand nombre, et c'est noyés au milieu d'une foule en casquette que les royalistes, coiffés de chapeau Eden ou munis traditionnellement du face-à-main, durent écouter les discours.

Ceux-ci furent d'ailleurs de courte durée. Bientôt, couvrant la voix de l'orateur qui pérorait sous le portrait de Colbert, les cris de « Vive la République ! » se mêlèrent aux cris de « Vive le roi !». Puis la bataille éclata dans la vapeur rouge des bombes fumigènes. Les chaises volèrent dans la salle, le pugilat s'organisa.

La police enfin se livra à une intervention efficace. Il n'y avait, en fin de compte, que quelques blessés légers. La seule blessure grave était celle que maître Brochard, leader socialiste-monarchiste, avait reçue dans son amour-propre.

396 MARINS DE L'INDE sont emprisonnés

LONDRES, 28 fév. — 396 marins de la Marine royale indienne, qui avaient participé aux émeutes de ces jours derniers ont été transférés dans un camp de concentration à 32 kilomètres de Bombay. Ils seront soumis à une enquête.

M. MENDÈS-FRANCE a quitté Paris pour Washington

M. Mendès-France, délégué de la France auprès du fonds de stabilisattion monétaire et de la Banque internationale, est parti hier de Paris pour Washington. Il se rendra ensuite, le 8 mars, à Savannah (Etats-Unis).

D'autre part, l'avion transatlantique qui doit emmener M. Léon Blum à Washington n'étant arrivé qu'hier après-midi, l'ambassadeur extraordinaire de la France ne pourra partir qu'aujourd'hui.

Le « défunt » offrit à boire au gendarme

venu lui annoncer sa mort

SARLAT, 28 février. — Fait prisonnier en janvier 1945, un soldat de l'armée Leclerc, Georges Richard, avait été porté disparu par les autorités militaires. Libéré, cependant, par les forces françaises, le jeune soldat, toutes formalités accomplies, était rentré dans ses foyers.

Or, ces jours-ci, alors que le jeune homme fêtait les noces de sa sœur, un gendarme se présenta pour annoncer à la famille la mort officielle de Georges Richard. Le gendarme, accueilli par des rires, fut invité à boire à la santé du « défunt ».

L'« ANGE GARDIEN DU MONASTÈRE » ESPIONNAIT pour l'Allemagne

L'arrestation à Mulhouse par les services de surveillance du territoire du père trappiste Hildebrand vient de mettre fin à l'étonnante carrière d'un espion dangereux.

Luxembourgeois d'origine, Joseph Zelle fut, avant son entrée dans les Ordres, successivement pharmacien, journaliste et publiciste. Il était fixé, pour les besoins de la cause, soit à Bruxelles, soit à Paris.

Joseph Zelle-Hildebrand a raconté aux policiers sa vie aventureuse : dès avant la guerre de 1914, confident de von Schoën, ambassadeur d'Allemagne à Paris, il exerçait son métier d'espion pour le compte du Reich. Il révéla également qu'il était l'auteur d'un rapport sur la puissance militaire de la France en temps de guerre, remis par lui à von Schoën.

A cette époque, il se liait avec Maurras, tandis qu'il demeurait en relations suivies avec plusieurs membres des Hohenzollern. A Paris, il assistait à de nombreuses réceptions officielles. C'est ainsi qu'au cours d'un déjeuner réunissant diplomates et ministres au Pavillon de Flore, il put épier tout à son aise Barthou et l'ambassadeur de Russie Isvolski, et rendre compte de l'important entretien des deux hommes politiques.

Le bilan de l'activité du père Hildebrand n'est pas complètement dressé.

On sait cependant qu'il adhérait au rexisme, en avril 1942, avant de se faire le dénonciateur de sept patriotes, pères comme lui à l'abbaye de Scourmont. Puis ce fut au monastère du Mont-des-Olives, où le père Hildebrand séjourna la plus grande partie de la guerre, qu'il fit arrêter quatre moines. A cette époque, en relations constantes avec la Gestapo, il était surnommé par celle-ci « l'ange gardien du monastère » et était grassement payé.

Sans faire du Laval, du Poincaré ou du Chéron

COMBATTRE L'INFLATION POUR GAGNER LA BATAILLE de la production

Parce que la politique de déflation :

1. — **permettra à l'Etat de ne plus pomper l'épargne pour combattre son déficit;**
2. — **augmentera, grâce aux militaires et aux fonctionnaires, la main-d'œuvre industrielle;**
3. — **permettra aux pauvres de ne plus payer pour les riches;**
4. — **empêchera la surenchère qu'attire le ravitaillement au marché noir**

par GEORGES BORIS

La nécessité d'une politique d'économies rigoureuses est généralement reconnue. Cependant l'opinion craint de voir se renouveler les errements du passé, et se demande parfois en quoi le plan actuel diffère d'anciennes expériences. Elle n'aperçoit pas toujours, non plus, comment un programme financier de restrictions et de sacrifices s'accorde et s'articule avec un programme économique de développement de la production.

Pour l'expliquer à nos lecteurs, nous avons ouvert notre « Tribune Libre » à un spécialiste des questions du plan, Georges Boris, qui fut l'un des principaux collaborateurs de M. Mendès-France au ministère de l'Economie nationale. M. Georges Boris fut directeur, avant la guerre, du journal La Lumière, *collaborateur de Léon Blum au ministère du Trésor en 1938 et il rejoignit, l'un des premiers, à Londres, dès juin 1940, les rangs de la France Libre. Il est un de nos meilleurs experts économiques.*

L'OPINION, éveillée de sa torpeur, commence à se rendre compte de la gravité de notre situation monétaire. Les partisans d'une politique de facilité et d'abandon, un moment déconcertés, se sont ressaisis.

Puisant dans l'arsenal verbal des polémiques anciennes et choisissant les mots aux résonances certaines, ils poursuivent de leurs sarcasmes ceux qui sont aux prises avec un héritage écrasant : « Quel manque d'imagination disent-ils ! C'est du Poincaré. Pis encore, du Chéron... et même du Laval. » La fin justifie les moyens : on prend l'offensive pour n'avoir pas à se défendre ; et l'on s'efforce de déconsidérer les hommes, ce qui, après tout, n'est pas irréparable, mais aussi leur plan, ce qui est autrement grave quand on n'en a pas d'autre à proposer.

Non, ce n'est pas du Laval !

Et d'abord, il faut beaucoup de mauvaise foi ou d'ignorance pour établir un rapprochement quelconque entre ce qu'a fait Laval en 1936 et ce qu'il est projeté de faire aujourd'hui. Il s'agit, en effet, de deux situations qui n'ont rien de commun. Sous Laval il y avait surproduction, chômage, mévente, baisse catastrophique de prix. Tout cela faute de demande. Laval et ses conseillers eurent la singulière idée de rétablir la demande déficiente... en diminuant les ressources des consommateurs, en pratiquant la déflation des revenus de chacun. Autant donner du bromure à un léthargique ! Cela ne pouvait qu'aggraver le mal. Les économies de Laval, la déflation de Laval, c'était du poison pour l'organisme français.

Aujourd'hui, rien de semblable : il n'y a pas surproduction, mais sous-production, pas de chômage, mais manque de main-d'œuvre. Il n'y a pas de mévente, mais la demande dépasse les offres et les disponibilités de marchandises; quant aux prix, hélas ! ils n'ont cessé de monter.

Distribuer du pouvoir d'achat supplémentaire par le moyen d'un énorme excédent de dépenses budgétaires, cela est tout aussi contre-indiqué, tout aussi absurde que l'était du temps de Laval l'opération inverse.

Est-ce copier Poincaré ?

Laissons de côté ce pauvre Chéron, avec son parapluie, sa laquette et ses économies de bouts de chandelle. Sa figure historique demeure honorable, mais elle est périmée.

Le cas de Poincaré et de son expérience mérite plus ample examen. Les passions politiques d'alors sont apaisées. Ceux qui, naguère, ont combattu Poincaré pour des raisons qu'ils considèrent encore comme valables, n'hésitent pas à reconnaître qu'il y a eu du bon dans son œuvre. En rétablissant l'équilibre du budget, Poincaré a sauvé le franc menacé. Il l'a fait par le moyen de compressions et de taxations, à une époque où l'économie ne souffrait ni de surproduction, ni de chômage, ni de mévente, à une époque où n'existait aucun des symptômes de la période Laval.

Le remède de Poincaré était en principe bon, et il a réussi. Ce que ses adversaires ont reproché à Poincaré et lui reprochent encore, c'est essentiellement de n'avoir pas réparti les charges (impôts nouveaux ou économies) d'une façon équitable entre les diverses classes sociales.

Quand, à l'heure présente, on accuse les hommes qui se sont chargés de l'assainissement, de copier Poincaré et de manquer d'imagination, leur réponse est facile : « Si l'on nous reproche, disent-ils, de suivre l'exemple de Poincaré, parce que nous voulons rétablir l'équilibre budgétaire pour sauver le franc, nous acceptons ce reproche d'un cœur léger.

» Et si l'on nous dit qu'il faudrait inventer autre chose, nous demandons quoi ? Que propose-t-on. Un homme ne peut marcher que sur les pieds ou sur les mains. Nous avons choisi : sur les pieds. Tant pis ou tant mieux si c'était aussi le choix de Poincaré... Mais si l'on nous fait le grief d'imiter Poincaré dans le choix des économies, dans leur incidence, et dans la répartition des charges, nous protestons qu'il n'en est rien.

» Poincaré, par exemple, voulait, pour avoir la confiance, rétrocéder le monopole des allumettes à l'industrie privée. Nous, nous proposons d'étendre le secteur des nationalisations. Poincaré n'a guère touché aux dépenses militaires. Il a en fait réduit les traitements et les salaires par l'accroissement des impôts indirects. Nous, nous ne proposons rien de tel. Loin d'écarter l'impôt sur le capital, nous en accélérons le recouvrement, ce qui revient à en alourdir la charge, laquelle pèse sur les plus fortunés. Qu'on poursuive l'analyse, nous ne craignons pas la comparaison. »

Le financier et l'économique sont indissolublement liés

Mais voici une autre critique, parfois tendancieuse par ses origines, mais que de bons esprits peuvent, il est vrai, être tentés de faire spontanément. « Ce programme d'assainissement, dit-on, est bel et bon, mais il ne vise que l'aspect fi-

1 SUITE PAGE 2

Record
A PARU

L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS
VOUS TROUVEREZ DANS
Record
TOUS LES SPORTS TOUT LE SPORT
par
DES REPORTAGES
DES INDISCRETIONS
DES ECHOS
DES CONTES
DES JEUX
DES DESSINS
DE PELLOS ET CELLO
DE L'HUMOUR
UNE PAGE DE PHOTOS D'ACTUALITÉS
et
le bon à découper du Referendum de la Coupe de France qui vous permettra d'aller à Lisbonne.
6 GRANDES PAGES FORMAT QUOTIDIEN
6 FRANCS
Le jeudi 28 février
PUIS TOUS LES MARDIS

La Belle et le Monstre

ou LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET — 26

Evadé des prisons du roi, où son père l'avait fait enfermer sur lettre de cachet, le jeune Gabriel de Mirabeau s'est réfugié à Amsterdam avec Sophie, la belle épouse du vieux président de Monnier, qui a tout sacrifié pour le suivre. Le secrétaire d'ambassade Quelen annonce à Mirabeau qu'il a été jugé par contumace à Pontarlier et décapité...

Un cavalier qui vient de France

CE n'était qu'en effigie, madame, rassurez-vous.

— Mais encore ?

— Le tribunal du baillage, raconta Quelen, a condamné à mort le comte de Mirabeau pour avoir enlevé la marquise de Monnier. Si c'était un crime, je conviendrais qu'il mérite le châtiment suprême. Mais c'est le contraire d'un crime, ajouta le jeune gentilhomme en saluant.

Le rire un peu forcé de Mirabeau retentit.

— Ils m'ont condamné à mort !

— Et le bourreau a solennellement coupé la tête d'un mannequin qui avait la prétention de vous représenter.

— C'est grotesque ! dit Mirabeau.

— Et inopérant, dit Quelen.

— Qu'importe ! La nouvelle que vous venez de m'apprendre m'a donné un petit froid dans le cou.

— Un froid symbolique, cher ami.

— Ma tête ! Aucun bourreau n'aurait le courage de la couper. Je le regarderais et c'est lui qui aurait peur.

— J'espère que je ne vous ai pas gâté votre dimanche ?

— Au contraire ! Vous m'avez donné motif de rire.

— Alors, je file. A bientôt.

Quelen s'éloigna. Mirabeau, l'esprit absent, murmura :

— Un gentil garçon...

Puis à Sophie :

— Pourquoi trembles-tu ?

— Gabriel, si l'on te prend...

— Mais non, grosse bête ! D'abord, personne ne peut venir me prendre à Amsterdam. Ensuite, un procès en contumace doit être plaidé à nouveau avant l'exécution du jugement.

— Tu en es sûr ?

— Comme de t'aimer. Ma tête, Sophie, elle n'est qu'à toi. Ainsi que mon cœur.

Ils se turent et reprirent leur marche lente à travers la cohue. Mais une ombre funèbre avait traversé leur bonheur.

— Gabriel, dit soudain Sophie, d'une voix altérée, s'il ne nous reste pas d'autre ressource, mourons ensemble.

— Tais-toi donc !

— Je calfeutrerai la porte et les fenêtres. J'allumerai un réchaud de charbon. Nous nous aimerons une dernière fois et nous glisserons doucement de l'amour dans la mort.

Elle avait des yeux extasiés. Mirabeau lui secoua le bras.

— Mais tais-toi donc ! Tu sais bien que je t'ai interdit de pareilles pensées et de pareils sujets.

— Tu ne peux m'interdire d'aimer notre amour plus que ma vie.

— Une fois déjà !... Mais non, plus un mot là-dessus ! Je te le défends absolument.

Une fois déjà... Au château de Nans, alors qu'elle était prisonnière de sa mère et de son beau-frère, qu'elle désespérait de revoir Mirabeau et qu'elle sentait sur elle la menace de la claustration, Sophie de Monnier avait tenté de mettre fin à ses jours en s'empoisonnant...

Sous la porte d'Utrecht, que gardaient deux arquebusiers, la cohue était compacte. Quelques cavaliers, fendant la foule, tentaient de pénétrer dans la ville.

Mirabeau poussa une exclamation, qui était peut-être même un juron :

— C'est le jour des rencontres !

Sophie regarda le visage de son amant. La crispation des mâchoires et le froncement des épais sourcils lui donnaient une expression de colère et d'inquiétude.

— Qu'est-ce encore ? demanda-t-elle.

Sans répondre, il la tira derrière la masse de maçonnerie qui arcboutait la porte. Sophie sentait qu'il réfléchissait à toute vitesse :

— Rentre toute seule à la maison, dit-il... Non, ne proteste pas. Je t'expliquerai plus tard. Prends la ruelle le long des remparts. Fais vite et ne te montre pas. Ne te retourne même pas.

Effrayée, presque terrifiée, mais subjuguée, elle obéit.

Mirabeau attendit quelques instants, aux aguets. Puis, sortant précautionneusement de sa cachette, il se mit à suivre l'un des cavaliers, qui, au prix de patients efforts, était parvenu à se frayer un passage sous la porte.

La filature n'était pas difficile, car la marche de l'homme à cheval était ralentie par la foule.

Le cavalier regardait à droite et à gauche, comme quelqu'un qui cherche un gîte. Il se décida pour une auberge qui se recommandait aux chalands par une tulipe d'or. Il poussa dans la cour son cheval, couvert de poussière et, de la rue, Mirabeau le vit descendre de selle. C'était un grand gaillard noir de peau.

Mirabeau hésita. Il pesait le pour et il pesait le contre. Le pour l'emporta, à cause, sans doute, de sa hardiesse. Mirabeau pénétra à son tour dans l'auberge, mais par la salle commune qu'éclairaient mal deux fenêtres surbaissées. Il s'installa dans le coin le plus obscur, près du poêle de faïence et attendit.

L'homme entra.

Grasse, blanche, luisante de santé et de propreté, l'hôtesse s'empressait avec cette affabilité hollandaise qui est une forme, non calculée peut-être, mais consommée du sens commercial.

— J'ai soif, dit le nouveau venu, d'une voix que la poussière de la route avait rendue un peu rauque. Je désire un verre de bière.

De cette phrase, prononcée en français, l'hôtesse ne comprit que le dernier mot. Elle fit un pas vers le comptoir pour exécuter l'ordre de son client.

Celui-ci l'arrêta.

— Je ne veux pas, dit-il, de vos damnées bières brunes. Donnez-moi une petite bière qui désaltère sans enivrer.

Ce discours, dont elle ne comprit pas une syllabe, arrêta le mouvement de l'hôtesse.

A cet instant, Mirabeau s'avança :

— Je peux vous servir d'interprète, dit-il à son compatriote. Je parle le hollandais.

— Non !... fit l'homme, littéralement frappé de stupeur. Non !...

Calme, admirablement maître de lui, Mirabeau s'adressait à l'hôtelière.

— Donnez-lui un verre de votre bière la plus légère et, pour qu'il soit content, coupez là encore de trois quarts d'eau.

Puis se tournant vers le Français :

— Vous n'aurez pas cette fois à me chercher longtemps, monsieur de Bruguières. Je viens à vous.

DEMAIN

Où le gibier donne à boire au chasseur.

Tirage de *France-soir*, le 27 février : 477.800

Combattre l'inflation

SUITE 1

nancier et monétaire du problème. Il ne touche pas au problème fondamental qui est un problème économique et essentiellement un problème de production. »

L'autre jour, le ministre des Finances a parlé du revenu national, notion qui comporte aussi bien un aspect économique (puisqu'il désigne la valeur des biens et services produits) qu'un aspect financier (puisqu'il mesure les revenus monétaires de la population).

Et il a montré qu'après que la population a dépensé une part de ses revenus pour les besoins de sa consommation il ne reste qu'une épargne inférieure au montant du déficit budgétaire. Autrement dit, toute l'épargne normale de la France est pompée par l'Etat pour couvrir son déficit, et il ne reste rien, strictement rien pour la reconstruction de la France dévastée, pour son équipement. Il en résulte que si l'on veut réaliser quand même un programme de reconstruction et d'équipement, il faut recourir à l'inflation.

Et — dans les conditions actuelles où tant de cordons d'étranglement limitent la production — l'inflation, par la hausse des prix qu'elle détermine, n'est rien d'autre qu'un prélèvement sur le niveau de vie de la population, prélèvement dont l'effet est de soutirer une épargne ou un impôt forcé. Rien ne montre mieux que ce raisonnement le lien inextricable du financier et de l'économique.

Mais allons plus loin. Nous dirons que le plan tendant à résorber le déficit budgétaire n'est pas seulement un plan financier, mais un plan économique parce que c'est en fait un plan de *reconversion* destiné à stimuler la production.

Lorsqu'une économie est réalisée sur les dépenses relatives aux effectifs militaires, des hommes sont démobilisés qui deviendront demain des producteurs, car ils s'intégreront sans peine dans un système productif, où manquent à l'heure présente les cerveaux et les bras.

Lorsque les économies s'appliquent aux armements, cela signifie que l'acier, dont nous n'avons que des quantités très insuffisantes, va servir à fabriquer des camions ou des wagons pour les transports civils au lieu de camions militaires, des tracteurs agricoles au lieu de tanks, et des maisons pour les régions dévastées au lieu de plaques de blindage pour les navires de guerre.

De même, réduire le nombre des fonctionnaires, c'est prendre une mesure de rationalisation, car employer moins d'hommes et de femmes dans les services administratifs, c'est en mettre davantage à la disposition de l'appareil de production, où le manque de travailleurs est déjà grave et sera bientôt criant. Si une économie budgétaire se traduit par la fermeture de certains locaux, c'est autant de place qui deviendra disponible pour ceux qui cherchent en vain à se loger. Si les suppressions de crédits interdisent les achats de mobilier pour les administrations, c'est autant de gagné pour les sinistrés qui le recevront à leur place.

La politique des subventions viciée par l'inflation

La politique des subventions a pour but de modifier la répartition des revenus et des charges. Elle ne crée pas de richesses; elle tend à en rendre la consommation moins onéreuse pour certains, en faisant payer par d'autres l'abaissement d'un prix de vente au-dessous du prix de revient. Une politique de subventions est donc justifiée, pour des raisons d'équité sociale si elle vient en aide à des consommateurs pauvres, aux frais de classes privilégiées.

Or, que voyons-nous ? La subvention du charbon, par exemple, a pour effet d'abaisser le coût des objets manufacturés, ce qui est utile dans la mesure où le petit consommateur en bénéficie, mais ne se justifie pas si cela sert à accroître des marges de profits déjà importantes.

Si la suppression ou la réduction de la subvention se traduit par une diminution de ces marges, la politique d'économies est à la fois salutaire et démocratique.

Mais dans un pays où le déficit est payé par une inflation désordonnée, ceux qui portent la charge, ce sont en définitive ceux qui souffrent de la nausée des prix, c'est-à-dire les gens à revenu fixe. Est-il légitime, est-il démocratique que ce soient les retraités, les pensionnés qui fassent les frais de voyages effectués le plus souvent par des gens plus riches qu'eux, appartenant à des classes sociales qui échappent aux incidences de l'inflation ?

On touche ici au cœur du problème. La politique des subventions n'est vraiment efficace et salutaire que dans les pays qui ont su maîtriser l'inflation ; elle risque d'aller à l'encontre de son objet dans ceux qui se sont laissé déborder.

En définitive, on le voit, ce qui finit par tout vicier, chez nous, même la politique des subventions, c'est l'inflation sans frein à laquelle nous avons été livrés.

L'inflation a disloqué le ravitaillement officiel en attirant sur le marché noir — où affluent les moyens de payement — les produits qui devraient aller à la collecte. Elle a découragé le labeur honnête et stimulé les activités malsaines, enrichi les agioteurs et les spéculateurs et appauvri les travailleurs honnêtes.

On a dit que l'accroissement de la production peut seul, en définitive, sauver la monnaie.

C'est cent fois vrai. Mais il n'est pas moins vrai de dire qu'à moins d'une lutte sans merci contre l'inflation, la bataille de la production ne peut pas être gagnée.

Georges BORIS.

Copyright by France-soir and Georges Boris.

Loterie Nationale

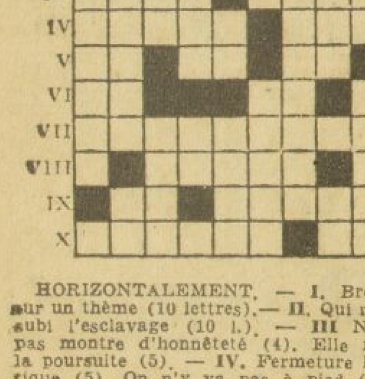
Voici les résultats du tirage de la 44e tranche de la Loterie Nationale qui a eu lieu, hier soir, à Joinville-le-Pont :

	les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	51	600	900
	45.861	120.000	60.000
2	32	400	600
3	77.033	100.000	50.000
	288.063	6.000.000	2.000.000
4	894	5.000	8.000
	2.714	50.000	30.000
	16.834	100.000	50.000
	48.484	180.000	120.000
	60.654	100.000	50.000
5	034.715	1.000.000	300.000
6	06	800	1.500
	44.156	160.000	90.000
7	2.907	80.000	40.000
	188.527	500.000	200.000
8	8	200	300
	0.638	20.000	25.000
	00.638	140.000	80.000
9			
0	770	10.000	15.000
	02.160	100.000	50.000
	047.490	1.000.000	300.000
	202.760	500.000	200.000

Le prochain tirage aura lieu le 6 mars.

— NOS MOTS CROISES —

PROBLEME No 325



HORIZONTALEMENT. — I. Broderies sur un thème (10 lettres). — II. Qui n'a pas subi l'esclavage (10 l.). — III. Ne fait pas montre d'honnêteté (4). Elle facilite la poursuite (5). — IV. Fermeture hermétique (5). On n'y va pas à pied (4). — V. Conjonction (2). Conjonction (2). Pronom (2). — VI. Terminaison de participe (2). Possessif (2). Eu le moyen (2). — VII. C'est la mort qui les change en certitudes (10). — VIII. Ayant le courage de (5). Adverbe (2). — IX. Deux lettres de Talloires (2. Celui qui est souvent de trop (5). — X. Dégradée (6). Grande ouverte (3).

VERTICALEMENT. — I. Elles indiquent une âme basse (8 lettres). — II. Portes ouvertes à la tuberculose (7 l.). Deux lettres de Royat (2). — III. Détruit au niveau du sol (4). Jeu à cheval (4). — IV. Coule en France (5). En matière de (2). — V. Certains manquent de chic (2). Deux lettres de Saintes (2). Organe (4). — VI. Fleuve côtier (3). Matière purulente (5). — VII. Qui met hors de soi (9). — VIII. Forme de l'écu d'une dame (5). Phonétiquement : exposer sur le pré de la toile à blanchir (2). — IX. Sur la Côte d'Azur (4). Fait travailler son cerveau (5). — X. Evêché (4). Utilisé jusqu'au bout (3).

SOLUTION DU PROBLEME No 324

HORIZONTALEMENT. — I. Popularité. — II. Erato. It. — III. Rit. Amarre. — IV. Egal. Ame. — V. Mitaines. — VI. Pneumonies. — VII. Te. Raias. — VIII. Algrit. — IX. Ornée. Sale. — X. Très. Sol.

VERTICALEMENT. — I. Péremption. — II. Origine. — III. Patate. Ant. — IV. Ut. Laurier. — V. Léa. Imagée. — VI. Manoir. — VII. Amenais. — VIII. Résistas. — IX. Tir. Lo. — X. Etêtes. Sel.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

D 2 B

Ici les sports

France-soir organise

LE CYCLO-CROSS DE JOINVILLE

Sur un parcours-type

On a pu constater dimanche que certains coureurs de cyclo-cross, débarrassés du souci de la course aux points pour le titre parisien, abordaient la seconde partie de la saison avec des possibilités nouvelles.

Ce fut flagrant chez des hommes comme Rondeaux et Peuziat par exemple.

Il n'est pas sûr que les hommes du championnat de Paris soient aussi ceux du championnat de France.

A Joinville, dimanche, coureurs et public auront l'occasion de dégager d'utiles enseignements de cette épreuve.

Le parcours qui est tracé sur Joinville, Vincennes, St-Maur et Champigny est une synthèse des difficultés classiques du cyclo-cross.

La victoire y prendra une valeur toute particulière.

Demain, vendredi, à 10 heures aura lieu une reconnaissance du parcours.

Rendez-vous « Au Rocher Fleuri », av. Gallieni, à Joinville.

Les "villageois" sont bien décidés

Le Vésinet poursuivra, dimanche, sa magnifique épopée, commencée par l'élimination de Roubaix le 6 janvier.

Hier, M. Isard, directeur sportif, a réuni ses « villageois » pour un sérieux entraînement.

— Je suis content, nous dit-il, jamais l'équipe n'a si bien « carburé ». Nous sommes confiants. Pas trop, pourtant, car Clermont ne se laissera certainement pas surprendre.

» Il aura en main les atouts mêmes qui sont à la base de notre qualification : la spontanéité, l'improvisation, la rapidité d'action.

» Il nous sera difficile de vaincre : mais nous abordons cette rencontre avec la volonté de bien faire, car c'est le match de notre vie ! »

Dominique FRANZA.

CHAUD et SERVOLLE font leur rentrée

TOULON, 28 février. — Les internationaux Chaud et Servolle, respectivement âgés de 41 et 39 ans, joueront dimanche à Perpignan dans l'équipe de Toulon qui rencontrera Lourdes en demi-finale du championnat de France.

Bukovac et Matassa catchent pour le 71e chasseurs

Ray Bukovac rencontre, ce soir, au Palais de Glace, Mario Matassa. Ce match de catch sera la rencontre vedette de cette soirée, donnée au profit de l'Amicale du 71e chasseurs, dont le commandant Chançaron, qui fut à la tête du réseau Centurie, est le président.

Les autres combats opposeront Mollet à Van Coperiole, Bonneville à Miquet, Freymond à Dino Reon, Malezieux à Rochez.

Toniolo à Anvers

C'est ce soir qu'à Anvers Toniolo rencontre Kraswyck, dans la finale du tournoi des poids moyens. L'escrimeur contre le bagarreur. Le premier est nettement favori.

◇ ◇ ◇

LUCIEN VLAEMINCK ET DE SIMPELAERE disputeront Milan - San Remo.

×

GASTON REIFF ne participera pas dimanche aux championnats de Belgique de cross-country.

Schulte ne courra pas Paris-Tours

Une épreuve comme Paris-Tours semblait être à l'exacte mesure du « fou pédalant » hollandais.

Mais, à Bruxelles, il vient d'annoncer qu'il n'y participera pas.

— La course la plus importante que je courrai sur les routes françaises pour M. Léo Véron ce sera le Grand Prix des Nations, qui se disputera quinze jours après le Championnat du monde, au mois de septembre », a-t-il dit.

PUJAZON ira à Moscou en mai... et non en septembre

Les athlètes soviétiques qui avaient participé au cross de l'« Humanité » ont quitté Paris ce matin.

Nous les avons accompagnés sur l'aire d'envol du Bourget.

M. Andrianov, un volumineux paquet de dossiers sous le bras, nous a dit :

— Ce sont les règlements de vos fédérations. Je les emporte à Moscou pour les étudier... Bientôt, je l'espère, nous arriverons à un rapprochement sportif franco-russe très étroit.

— Le déplacement de Pujazon à Moscou en septembre prochain, est-il certain ?

— Nous avons invité Pujazon et quelques athlètes, mais nous avons dû avancer la date. C'est en mai et non en septembre que se déplaceront vos coureurs.

Clavel grand favori

Le Pantinois Emmanuel Clavel et le Rémois Stéphane Mierzwa se rencontrent ce soir (20 h. 30), à la salle Wagram pour la finale du Tournoi des welters.

Mierzwa est un battant puissant, mais il manque de mobilité. Le jeune Clavel, plus « vite », possède aussi une frappe plus sèche, plus précise. En manœuvrant habilement, il devrait vaincre assez nettement.

Au programme : Ray Renet c. Benatar et Henri Ferro (de Roanne) c. Denis Girard.

WOODERSON ne disputera pas les Six Nations

Wooderson a repris sa charge de clerc de notaire.

— Je suis heureux d'être démobilisé et vais me mettre dès maintenant très sérieusement à l'entraînement.

Wooderson n'a pas encore répondu à l'invitation qui lui a été faite d'aller courir aux Etats-Unis.

Mais il a déclaré qu'il ne s'alignerait pas au départ des Six Nations.

— Je n'ai jamais couru de cross. Il est un peu tard pour m'y mettre. J. C.

BLANCHET contre COPPI à Zurich

ZURICH, 28 février. — La réunion internationale de Zurich verra aux prises dimanche prochain, en omnium, le Français Blanchet, le recordman du monde de l'heure, l'Italien Coppi, les Suisses Koblet et Weilenmann frères.

DIMANCHE A REIMS, championnats de France FSGT de cross-country.

Trois Français et un Suédois en demi-finales

Yvon Pétra a acquis une nette et facile victoire hier au cours des championnats de France de tennis aux dépens d'Ornberg.

Quant à Gremillet, s'il accuse l'arbitre de lui avoir fait perdre son match, affirmons la supériorité du Suédois Bergelin qui ne donna à aucun instant l'impression de s'employer à fond.

Résultats.— Simples messieurs : Pelizza b. Boleili 6-1, 6-1, 7-5; Cochet b. Boussus 8-6, 8-6, 6-3; Pétra b. Ornberg 6-4, 6-1; Bergelin b. Gremillet 6-3, 4-6, 6-1, 9-7.

M. B.

Finales scolaires en basket et football

Médecine ou E.N.S.E.P., lequel des deux sera ce soir champion de Paris de basket ? La finale sera jouée (15 h.) au stade Lacretelle. La vitesse des futurs « profs de gym' » leur vaudra sans doute la victoire et le titre.

Les chances des Etudiants en médecine, dans la finale de basket (15 h. au stade Lacretelle) paraissent de premier ordre.

COMES veut jouer arrière et non trois-quart centre

Comes a été notre meilleur attaquant à Swinton. Deux fois il jeta le trouble dans les lignes arrières anglaises et s'il avait été suivi, les Français auraient probablement marqué. Le plus curieux, c'est que Comes joue habituellement arrière dans son club, le R. C. Roanne.

Bien entendu, il entre dans les intentions des dirigeants de le maintenir au centre pour rencontrer les Gallois.

— Je ne veux pas jouer trois-quart, nous disait ce matin le brun Catalan en visite à France-soir, mais arrière. Ce poste me va comme un gant. Je ne vois pas pourquoi, dans l'équipe de France, on m'a confié un poste qui n'est pas le mien.

P. G.

Record vous offre UN VOYAGE A LISBONNE...

Il vous suffit pour cela de remplir avant le 1er mars le bon à découper ci-dessous.

QUESTIONNAIRE à remplir et à adresser à *France-soir* (Referendum Coupe de France) 100, rue Réaumur, Paris

QUI gagnera les matches suivants (indiquer le nom du vainqueur sur le pointillé).

STADE FRANÇAIS - TOULOUSE ....
MARSEILLE - SOCHAUX ....
CANNES - RED STAR ....
LILLE - ROUEN ....
LYON - LE MANS ....
RACING - COLMAR ....
GIRONDINS - SETE ....
CLERMONT - LE VESINET ....

QUESTIONS SUBSIDIAIRES. — Quel sera : 1° Le total des buts marqués au cours des 1/8 de finale ?..........
2° Le club qui marquera le plus de buts ?..........
3° Le club qui encaissera le plus de buts ?..........
NOM .... Prénoms ....
Adresse ....

(Publicité.)

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

La situation provisoire au 31 décembre 1945 que publie cet établissement enregistre les mouvements consécutifs à l'alignement monétaire de fin d'année.

Le total de cette situation est passé de 67 milliards fin novembre à près de 73 milliards, les dépôts représentant plus de 70 milliards.

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 5, BOULEV. STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis.

EXPORTATEUR POSSEDANT STOCKS ET EXCLUSIVITES Vins, cognacs, armagnacs, liqueurs désire établir contact av. nouv. clients, importateurs étrangers pr ts pays. Ecr. av. réf. et désignation marchand. à F. M. PUBLIPRESS, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS 2e).

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29.90 PRES H. ITALIENS (EN BOUTIQUE)

MADAME, POUR VOS LEVRES LE ROUGE SOURIRE ADHERENT ET GRAS

Pour vos vieux BIJOUX ET BRILLANTS 5, boulevard Montmartre (2e étage)

Sous-alimentés puisez les FORCES qui vous manquent dans la farine de SOYA

" Concentration la plus complète des principes de la nutrition ", ainsi peut-on définir la farine de Soya. Un *aliment de force*, un *reconstituant naturel* et par là même un facteur de santé plus efficace que les médicaments. Le Soya vient au secours des personnes épuisées par les années de disette. Il est exclusivement distribué aux plus éprouvés.

FARINE DE SOYA ICI — DISTRIBUTION contre remise des tickets spéciaux dans les départements de la Seine, Seine-&-Oise, Seine-&-Marne et Gironde.

FABRICANTS : SOCIÉTÉ SOYA Sté Française des PRODUITS DU SOJA

BIJOUX Cx Précieux 3 rue AUBER (PL. OPERA)

JACQUES GRIFFE Tous les jours à 15 heures 6, rue des Saussaies - ANJ. 95-85 Mo Miromesnil et Ch.-Elys.-Clemenceau

CALENDRIER DES COLLECTIONS

Germaine LECOMTE	9, avenue Matignon.	Tous les jours, à 15 heures.
Jean LELONG	26, Fg St-Honoré. Anj. 86-46	A part. 7 mars, ts l. jrs 15 h. 30
Catherine PAREL	22, avenue Montaigne.	Aujourd'hui, à 15 heures.
Jane SYLVAIN	1, rue Castiglione. Opé. 40-39	A part. d'aujourd'hui à 15 h. 30

hernie L'INSTITUT HERNIAIRE DE LYON est sur le point d'ouvrir à Paris un cabinet permanent pour l'application des plastrons brevetés sans ressort ni pelote MYOPLASTIC-KLEBER En attendant l'aménagement des locaux, un spécialiste diplômé de la Faculté de Médecine de Lyon recevra à la Pharmacie ROUSSIAU, 1, rue d'Arcole, de 10 à 19 h., du 28 fév. au 2 mars. Vous pourrez vous rendre compte aussitôt par un essai du MYOPLASTIC, qu'ainsi traitée, votre hernie sera toujours contenue : « COMME AVEC LES MAINS » IL N'EXISTE RIEN DE MIEUX ! N.-B. — Aux personnes ne pouvant se déplacer, l'Etude MYO No 30 sera envoyée sur demande adressée à l'I.H.L., 119, cours Lafayette, LYON.

ACHETEZ FAUTEUILS Canapés - lits, Fauteuils - lits DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIEGES FERNAND 31, rue de Charenton PARIS (XIIe) Métro Bastille

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS ELIE, 23, Bd Italiens (Rich.-Drouot). RIC 64-17

IMPOT SOLIDARITE Les spécialistes du CABINET ROY, 9, rue de Clichy, Paris (Tri. 14-48 et 69-35), sont à votre disposition pour votre déclaration.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX 48, Rue de la Chaussée-d'Antin

LEVITAN 63, Bd MAGENTA (Métro : Gare de l'Est) SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE MEUBLES DE CUISINE BOIS BLANC livraison immédiate

TAPIS, TAPIS, TAPIS D'ORIENT ! LE MEILLEUR PLACEMENT D'ARGENT ! POUR VOS TAPIS UNE SEULE ADRESSE AU 55 GALERIES BARBÈS

Pour vos BIJOUX Brillants Argenterie Sté HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

Sachez danser en 3 leçons swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

TH. ANTOINE Direction Simone BERRIAU SUZANNE DEHELLY ANDRE BRUNOT et PIERRE BERTIN PAS UN MOT à la REINE-MERE Pièce en 3 actes de MM. Y. MIRANDE et M. GOUDEKET Mise en scène de Pierre BERTIN DEMAIN 1re Représentation

IRREVOCABLEMENT DERNIERES DIMANCHE PROCHAIN A L' AMBIGU BICHON avec sa remarquable interprétation ARMONTEL - GABRIELLO LILY BARON - G. GRAINVAL et 10 artistes

CASINO MONTPARNASSE Tous les soirs, à 21 heures LA REVELATION DE LA SAISON LUIS MARIANO DANS LE GRAND TRIOMPHE D'OPERETTE LA BELLE DE CADIX avec ROGER LACOSTE FRANCE AUBERT - HENRI NIEL - FABREZY et JACKY FLYNT

Le Club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités La RENTREE de AGNES CAPRI QUI CHANTE TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER, à 21 h. 45 SA MAJESTE LE DOYEN Réservez vos tables pour le dîner. ANJ. 47-82

LE NIEL Du 27 Février au 5 Mars JEAN KIEPURA LA CHANSON D'UNE NUIT

POTINIERE. — Dimanche prochain dernières du « PRINTEMPS DE LA SAINT-MARTIN ». (OPE. : 54-74)

ALHAMBRA Mat. 15 h. Soir. 21 h. UNE REVUE DE JEAN VALMY De la MADELEINE à la BASTILLE Un triomphe !

A l'EDEN CABARET DANCING 40, rue Fontaine - Mo Blanche-Pigalle Maurice ALEXANDER et son accordéon joue tous les soirs la marche nuptiale de MENDELSSOHN à l'occasion du mariage de CHAMPI et d'André DEV Fou Rire ! Il est prud. de retenir sa table : TRI. 09-40

Th. Antoine : Ce soir, à 20 h. 45, répétition générale de « Pas un mot à la Reine Mère », d'Yves Mirande et Goudeket.

Jeanne CHACUN ATTRACTIONS DANCING au PALADIUM 15, Bd Saint-Martin (République)

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN RENÉ DARY dans 120 RUE DE LA GARE avec JEAN PAREDES DINAN GABY ANDREU et SOPHIE DESMARETS UNE RÉALISATION DE J. DANIEL-NORMAN

TABARIN Tous les soirs, à partir de 21 h. 30 LA JOIE RENAIT avec le fameux French Cancan Retenez votre table : TRI. 25-16

MADELEINE SOLOGNE et JEAN MARAIS dans L'Eternel retour CINÉPRESSE CLICHY, TERNES, RASPAIL, RÉPUBLIQUE RADIO-CITÉ BASTILLE, MONTPARNASSE

3e SEMAINE — 8 Bd DE LA CINÉAC - MADELEINE LE FILM DE FRANK CAPRA Mr SMITH AU SÉNAT (version originale) Jean ARTHUR et James STEWART

DEMANDES D'EMPL. 30'

ANCIEN COMMERÇANT Jeune actif dem. gér. charcut. ou alim.gén.ou chef de cantine Rég. indif. Ecr. P.R., 13.980, Fr-soir.

Représentations spécialités et accessoires automobiles demand. par technicien act. longue expér. meill. réf. pr Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, actuellem. Congo belge jusq. mai 46. Faire off. F.J.H. RENARD Bte Post. 1.475, Elisabethville (Congo belge)

Vaste culture générale diplômé fac.droit 5 a. de pratique principal clerc notaire et homme d'affaires connaissances étendues agriculture, publicité, hist. nat., membre sociétés scientifiques très actif, aptitude commandement, 26 ans, famille hte honorabilité, cherche situation stable et rémunératrice FRANCE, COLONIES ou ETRANGER. Ecrire : P.R., No 13.821, « FRANCE - SOIR ».

Anc. contremaître et chef équipe conn. serrurerie charp. fer menuis. métal. ch. pl. référ. Ecrire P.R., No 13.672, FRANCE-SOIR.

TRAVAUX A FAÇON 80'

Trav. peint.,pap.,vitrerie. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. DOR.53-63

Trav. app. peint. élec. mén. prix int. devis grat. Barthélémy, 6, r. Gambetta, Malakoff (Seine).

Traductions ttes langues. A.B.C., 44, r. N.D.Victoires. Cen.13-03.

OFFRES D'EMPLOIS 100'

Courtiers Démarcheurs pr visiter commerc. indus. particul. en vue déclar. impôt solidarité. Ecr. BLU, 3, rue Borromée (15e).

Imp. Sté d'Import. d'U.S.A. rech. STENO-DACT. aide-comptable sér.réf.exig. sit.st. Ecr. no25.438, Contesse Publ.,8,sq.Dordogne-17e.

BOBINEUSES en T. S. F. main et mach. AJUSTEURS de MAQUETTE TOURNEURS-OUTILLEURS MONTEURS de tube à vide sont dem. pr import. Sté Radio du 15e arr. Ecr. No 25.410, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, en indiquant référ. tr. détaillées.

On dem. pr Indust. Radio-Elect. INGENIEURS AGENTS TECHN. Ecr. M.COMERT, 5,r.Washington PARIS (8e), qui convoquera.

On recherche DIRECTEUR CASINO Côte basque. Ecr. prétentions et référenc. détaillées : BRICAIRE, 18, pl. de la Madeleine, PARIS.

Secrét. sténo-dact.tr. capable pr place stab. près St-Lazare.Ecr. FAURE,105,bd Haussmann,Paris.

Ch. b. rep. t.b.intro. lib.baz. rég. Ouest S.-O.Lyon. Ecr.seulement av. tous rens. réf. C.V. à Duteau, rue Gudin, PARIS (16e arr.).

Cherche apiéc. ou coupeur actif et expérim. susceptible monter et diriger atelier grandes pièces mesure et confection de luxe pour maison parisienne. Ecrire : JOUVENT, 25, r. des Mathurins, PARIS (8e), qui transmettra.

Représ. pr Annuaire Gal Export. et Foires. Sit. stable. S.L.O.G. 20,r.Léningrad, Paris. EUR.42-30

Coupeuse ou aide-coupeuse pour s/gorge. Se prés. 5 à 7 h. Ets SOUCHIER, 2, r. de la Roquette.

On dem.danseuses,mannequins et débutantes.Se prés. 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

On dem. timbreur ou timbreuse, papeterie ou menu trav. assur. S'adr. 7,r.du Louvre, jusq. 19 h.

Cherc. Apprenti imprimerie. MICHEL, 54,r. Font.-au-Roi-11e.

Dem. Sténo-Dactylo et Dactylo Facturière. Se présenter matin certificats. Encyclopédie Douanière, 43, r. du Colisée, PARIS (8e)

On demande TOLIERS et SOUDEURS à l'arc. ROZE, 38, rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS.

Import. Société Edition demande de Représentants actifs, bonne tenue pour Représentation nouvelle Edition. Ecr. DRUMELLE, 278, boul. Saint-Germain, PARIS.

Dem. ouvrières conn. mach. à jours. Sér. réf.Roger, 164, r.de Paris, Montreuil. Mo Robespierre

Dem. Jeune Fille aide-comptable dact. Tél.FOUQUE. OPE.34-41

On dem.bon.ouv.à dom.belle robe et bon.pre.main à dom.tr.soig. bien rétr.Fogiel, 127,r. Turenne.

On dem.sténo-dact.aide-compt.Se prés. matin av. réf.Imprimerie Gruot, 7, pass. Réunion (3e).

Bon. STENO-DACTYLO.Se présenter de 10 à midi:CORBON, 45, rue de Villiers, NEUILLY.

BOBINIERS et BOBINIERES en moteurs électriq. Se présenter : Etablissements CORBON, 45, rue de Villiers, NEUILLY.

Demand. 1ères et secondes mains et coulisseuses lingerie fine. VAQUEZ, 99, boul. Malesherbes.

Agent princip. grande compagnie assuran. vie cherche collaborateurs Versailles et tte localité importante département Seine-et-Oise (même voulant garder leur emploi) VERPILLAT, 13,rue du Maréchal-Gallieni, VERSAILLES.

Dem. 2 domest.parentes ou mén. pr fam. 3 pers. Tél. Ely.33-29.

PROPOS.COMMALES 150'

ASSOCIE rech. 35-45 a. Ss connais. spéciale, mais dynamiq. dispos. 1.500.000 pr ext.fabr.et vent. France Etr. Produits Beauté Marq. dépos.30 a. 85,r. St-Lazare TRInité 74-01 BOURCIER

INDUStriel partant fin mars pr 3 mois AEF,Cameroun,Togo,Oubangui-Chari,se chargerait ttes études ou missions pour industriels et commerçants. Ecrire Ducatel, 151, r. de Rennes, Paris.

Commanditaires recherchés pr importation, aff.import.garant. Romet Expert, 22,r.Ab.-Groult-15e

OCCASIONS DIVERS 120'

Acn. ttes mach. à écr. et à calc. Legue, 21,r. Nancy. Bot.30-55.

Cherche voit. landau enf. t.bon état. Tél. VALLEE. INV.04-06

SIEGES ts genres nfs et façon remise en état, cuirs et tissus, L.B.S., 119,faub. Saint-Antoine. Tél. : DID. 88-44.

Salle à mang.Henri II chêne tr. bon état. Meubles. Objets divers, 33, av. Ernest-Reyer (14e).

Part. vd magnif. ch.à c. sycom. parchem.et satin.cap.Vag.03-31

A vend.mat.café comptoir glacière gr. guérid. b. état.Tre.05-09

Ach. mach. à écrire.CHRISTIAN CAR. 96-40, sauf le Samedi.

ACHAT TRES CHER ASPIRATEURS Frigidaires, machines à laver, Cuisinières électriques et tous MOTEURS. VOLTREX 173,r. du Temple. ARC.16-13.

A vdre Cinéma parl.demi-profes. 16 m/m ét.nf. Urgent. KOLIN, 11 bis, rue des Lilas. BOT.39-21

Georges, 28,r.Vignon, ach. tr. cher TAPIS d'ORIENT. OPE.04-22 Apr.19 h.: PAS.57-13.

Part.ach.Mac.à éc.et à calc.Dume 5, r. Championnet. Mon.49-22.

Cherche Mach. à Ecr. et à Calc. Fregy, 8,r.Vivienne. Cen.82-99.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET 163, r. Montmartre. Gut.15-13.

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urg. Mlle A. Marie. TRU.24-49

Ach. 1 mach. écrire et 1 calc. LETAC, 19,r.Bleue PRO.51-23

ACHETEUR DIRECT paie très cher vêtements homme nfs et occ., chaussures. Fourman, 12,r.Maistre.Mon.48-82 (pl.Clichy)

FAUTEUILS Canapés-Lits et Divans FABRIQUE 33, fg St-Antoine-11e Dans LA COUR rez-de-ch. gche.

Ach.1 mach. à écr. et 1 à calcul. Marin, 28,r.Marbeuf. Bal.31-71

Salle à mang. renaissance noyer massif chaises cuir 25.000 fr. Salle de Ventes, 23, r. Fontaine.

LOCAT. NON MEUB. 120'

SAINT-CLOUD,pavillon 5 p.cuis. toil. av. mobilier. Loy. 8.000. G.I.C., 56, r. Emeriau-15e, 2 à 7.

Pr trouver, échanger, céder. Club Foyer, 36,r.Dunkerque ap.-mid.

Ech. sup. pav. 6 p. tt cft jard. 1.000 m.arb.fruit.banl.proch.c/ ap.2-3 p. cen. Robert. Suf.46-00.

Ech. 1 p. cuis. ent. wc asc. c.c. tr.ensol. contre app. 2 ou 3 p. Ecr. Proust, 10,vil.Gagliardini-20e

LOCAUX COMMERC. 120'

Loc. Cal spacieux quart.Vendôme conv. Cout.,Mode, etc.L.25.000 Px à déb. Daras,77,Rambuteau.

Prisonn. rapatr. ch. louer local comm. 200 à 300 m. Ag.s'abst. Réc. Ecr. Gem. 78,r.Monceau-8e.

Local commerc. 220 m2 rez-de-ch. cour entrée camion pl.cent.Paris quart. export. compr.2 bur. et atelier tél. bail et instal. à céder. Ecr. 1re lettre ARROUSEZ, 34, rue Desnouettes, PARIS.

BOUTIQ.& BUREAUX 120'

LOCAL Avec boutique 120 m2 tout agencé 400.000 fr Bidard,6,r.Choron (et.Châteaudun)

BOUTIQUE Refaite à neuf 6 m. Faç. Pr. Mairie 18e. L.8.000. B.9 a. 625.000 VERGNE-DOLLET 113, boulevard Sébastopol.

Bout. bd Strasbourg, loy.50.000. Px à déb. Daras,77,Rambuteau

P.av. Orléans bout. p. Maroquin. Parfum. Bijou. 9 a. 7.000 b.inst. ALBERT Gut. 52-01. 600.000 55, bd Sébastopol.

MEUBLÉS 120'

Cherc. louer année meubl. ou non villa ou propr.av. dép. et terr. Possib. pêche, chasse, etc. 80 km. Paris max Gaucher, 8,r.Saïgon.

AMERICAIN dés. Appart. meub. Tél. ANJ.58-19.14 à 18 heures.

PROPRIÉTÉS. TERR. 120'

Plateau de CHELLES Gentil pavill.,nombreuses dépend. 1400 m2 terr.arb.fruit. Px 330.000 I. P. 15, RUE VIVIENNE. RIC. 70-00. — Poste 86.

Pr. Républiq. IMM. b. état 5 ét. Rev. 48.000. Px 650.000. Jammes, 71,av. Roosevelt Bal.20-61.

VEND.ACH. LOUER toutes régions INDICATEUR BERTRAND 11, rue du Louvre, Paris (1er).

VIROFLAY pr.gare coquet pavil. gd hall 4 p. cuis. ch.-cent. s.d.b. garage 600m jd. 700.000 ROBEL 11,pl.Répub. ARC. 73-88.

Ach.cpt ou viag.Pav.ou prop.lib. urg. Hurlot, 131, r. Lafayette.

IMMEUBLE SPLENDIDE République Beaux appart. garag. 2 boutiq. Px 1.400.000. ANJ.43-63 ERIC 10, R. CAMBACERES

URGENT suis achet. pavill. ou Propriété av.jard. Px indiffér. Charlet, 18,r. P.-Demours, Paris.

Part. ch. Pavill. banl. Px indiff. Ecr. Bertrand, 11,r.Constance

PROPRIÉTÉS - PAVILLONS Libres à la vente Le Raincy 325.000 Sèvres 400.000 Le Val d'Or 450.000 Saint-Cloud 500.000 Enghien 600.000 Vaucresson 750.000 Champigny 1.200.000 Demandez notre liste gratuite. 200 bonnes affaires ts prix. Ttes rég. TIM, 21, rue d'Uzès. CEN.30-83.

15 kms Paris. Terrains à bâtir tte viabilité. Lots dep. 20.000 SPF, 177,bd St-Germain. Lit.69-01

REG. VILLENNES 40 km Paris St-Laz. Ppté haut, vue agré. rez-ch. 4 p.pples 1er ét. 3 chamb. cab.toil. dépend.jard.fruit 600 m. tt conf. e.g.él. chauf.-c. Px 650. SPF, 177,bd St-Germain.Lit.69-01

SUIS ACHETEUSE pavillon.Ecr. Mme Lamy, 60,r.Rend.-Vs-12e.

FONDS DE COMM. 135'

CYCLES MOTOS quart. République. Mag. exposit. atelier occupe 6 ouvriers tr. gr. chif. garanti 6 gr. outill. PRO. 82-21 - 61-39 8rMontyon. ETUDE MONTY

CAFE-REST. sur Boulev. av. 2e étage. Magnif. install. Appart. 3 p. Cse malad. 1.500.000 Trinité. HOTEL meublé 14 chbres Gd conf. Hôtel partic. En Société. CAFE-TABAC d'angle pl. centre Appart.3 p. Aff.except. 2.200.000 Dutholt, 94,r.St-Lazare. Tri.13-52

HOTEL BUREAU G. de l'Est. Chamb. pr Voyageurs 38 Nos tout confort gros rapport garanti. Tr. bien placé Bail inter. AFF. SUPERBE loy. 15.000 Recommandé 3.500.000 PRO. 82-21 - 61-39 8rMontyon. ETUDE MONTY

Coiffeur Mixte sup.aff. 3 p.cuis. 20.000 par sem. Prix 600.000 URGENT 130, r. de Rivoli HENNER

CAFE BAR HOTEL sur Gde Artère, Bel. salle billard, VTE FORC. 31 CHbres Exceptionnel. 1.325.000. PRO. 82-21 - 61-39 8rMontyon. ETUDE MONTY

HOTEL angle Bd Montmartre 45Nos gd cft tt voy. RV Rap.130 p.m.Px avant.en Sté Biguet, 20, r. Laffitte. Pro.84-86.

HOTEL BUREAU pr. GDS BOULEV. 30 Nos B.8 ans loyer 16.000 6 ETages cse dép. forcé Très intéressant Vu le prix 1.500.000 AFFAIRE UNIQUE PRO. 82-21 - 61-39 8rMontyon. ETUDE MONTY

COUTURE 25 a.exist. Appt lux. mixte, tt conft. Bail conv. à ts commerces luxe ou bureau expert. Lab. 28-82.

ENTREPOT BIERES EAUX GAZEUSES 9.000 HECTOS Splendide matériel. Vastes locaux. Maison 10 pces. Prix 3.500.000. AIGUIER Cie, 6, bd Strasbourg.

CYCLES-MOTOS à 100 m. SORT.Mo vaste mag. arr.-magas. log. 3 p. cuisine Le MOBilier Reste et est compris ds le px (estimé 150.000) gr.outil. Aff. cédée au-dessous de sa valeur Bail 8 a. Loy. 5.000 OCCASION UNIQUE 550.000 PRO. 82-21 - 61-39 8rMontyon. ETUDE MONTY

HOTELS 17e 21 Nos confort tr.b. logé 1.500.000 9e art. 20 Nos dernier conf. gros rapport en Sté A.R.L. 2.200.000. Grand Choix d'Affaires 105, rue Saint-Lazare SIVA

Grosse affaire de CHARBons TRANSports très connue, existe depuis 1901, chant.hang. de 2.000 m. Pavillon habit. av. appartem. 7 pièces. S.A.R.L. à céder. 2.200.000. TREMOLIERE 13rDrouot Pro.80-64

LIBRAIRIES Quart.Latin. Aff.sérieuse, 660.000 Av.Papeterie. Gros chiff., 750.000 Bien plac. rue pass. Gentil mag. 1 p., cuis. Tenu 7 a. Px 1.100.000 Sur Bd pass. près gare,aff.d'aven. Prix à débattre LECOMTE 25bdSébastopol

BOUTIQUES pr ts comm. plus.empl.1er ordre O.T.I.C., 29,r.Mogador. Tri.50-28.

ETUDE DE L'ETOILE 14, av. Carnot. ETO.40-20

PARFUMerie BEAUTE bel. aff. s gde avenue quart. tr. pass.apte pas-de-porte comm.luxe

ENTREPOT BIERES Tr.b.sit. B.mat. Camions. Pl.act. Gr. rapp. Prix 2.800.000 74, rue d'Hauteville, 74 RIO

COIFFeur MIXTE 2 faut. H. 8 faut. D. Grande Bout. B.8 a. à 6.000. Tenu 13 a. Aff. à développer. 360.000 74, rue d'Hauteville. 74 RIO

RECHERCHons TS COMMERCES GERANCES LIBRES Cabinet Spécialisé 74, rue d'Hauteville, 74 RIO

HOTEL BUREAU 35Nos loy. 8.500. All. spl. Tenu 22 a. Px 2.000.000 11, boul. Magenta AUBRAC

Suis ACH. IMPRIMerie Prix et région indifférents. PIRAL, 37, Chaussée-d'Antin.

ALIMENT. Gle 2 p.+cuis. Prix 500.000.

ALIMENT. Gle 2 p.+cuis. Prix 620.000.

EPICERIE Fine Confis.Vins 2 p.C.Px 830.000.

POISSONNERIE Inst.mod. Prix 700.000. 85,r.St-Lazare TRInité 74-01 BOURCIER

ALIMENTATION Gle VINS CREMERIE B.sit. Log. Nomb.inscr.Px 350.000

COULEURS Vernis Ménage BIMBELOTERIE Aff.int. Gr.chif. Log.4 p. 950.000.

PAS-de-PORTE gde artère très pass. 12 m. façade, 2 autres gdes salles Px 1.650.000. 55, fg Montmartre FAURE

CAFE Sur artère passante, 3 p.+C. Px 1.200.000

CAFE Carrefour 2 p. + C. Prix : 1.800.000. 85,r.St-Lazare TRInité 74-01 BOURCIER

ALIMENTion GENérale tr. bien placée. Rue passagère. Bail 9 ans. Loy.4.000. Log.2 p.c. 400 INSC. très bon. occac. 450.000. PRO. 82-21 - 61-39 8rMontyon. ETUDE MONTY

CONFECTION -- BONNETERIE s. Bld. 770.000 130, r. de Rivoli HENNER

Ai acquéreurs Bonnet,Ling.Papet. Libr. Cours des Halles Hôtels cft Pas-Pte av. Log. 64,bd Strasbourg BARDON

BONNETER. Quart. Popul. Bel appart.Belle bout. tt ref. entièrem. à neuf. Bail 9 ans. Loy. 7.000. PRIX 1.100.000

BAZAR COUL. VERNIS à VANVES. LOGT 2 Pces. ETAT NEUF. Prix 380.000. HURVIN 56,r.de la Victoire TRINITE 49-16.

ATHIS-MONS Tr.b Alim.Gle Inst. 1er ordre. Rec. 3.000.000 p. AN à dévelop. T.B. Log. Ten.17 a. URGT Cse Malad. 1.500.000 47, boul. Sébastopol COLIN

RESTAUR. Catég. D. Client. chauff. 12.000 par jour Install. Très prop Ten. 15 ans. 1.300.000 47, boul. Sébastopol COLIN

LINGerie, Tissus, Frivolités, Couture, St-Augustin. Sup. et grand magasin. RARE.

LINGerie, Bonneter. St-Lazare Empl. Unique. Px intér.

OJIC 8, rue du 4-Septembre. Richelieu : 18-71.

Boulangerie-Pâtiss. 18e arr. 500 fantaisie App. 3 p. 1.600.000. Banl.Sud 800 fant.à dév.2.500.000 OPTI, 6, r. Caire (MoRéaumur).

ECOLE de Coif. Paris pl. cent. af. uniq. 22 r. Ch.-d'Ant. Pro.62-49 C.I.R.P.

RADio vente rép. 2 p.cuis. gar. BOUT. 520.000 23,fg St-Denis. Pro.61-44 ALJE

BOUTIQUE pr Antiquaire 1 p. c. r.de Beaune 550.000

PAS-DE-PORTE (St Phil. du Roule près fg St-Honoré) BOUTIQ. 3,5x5 3 p. Px 1.700.000 ALJE 23, faubourg Saint-Denis PRO. 61-44.

EXCEPTIONNELLE CAFE-BAR sur gde art.AFF. coq. lux. 5.000 p. jour actuel. cède cse majeure 2.000.000 QUINEJURE 5,bdStrasbg. PRO.78-41.

Je cède directement sans interm. ma belle Librairie-Papeterie,gde bout. bon chiff. Me voir au fonds 67,r.Championnet, MoClignancourt

SOMMES ACHETEURS Commerces de gros et Industries Ttes import. prouvant bénéfices TIM, 21, r. d'Uzès. CEN.30-83.

A 200 m. Ch.-Elys. mag Coiffure Beauté Parf.inst.mod.mat.imp. vendu direct. Tél.Jas.69-95, matin

MECANiq. de PRECision Belle affaire bien outillée Porte PARIS. Gros contrats en cours. Simple Direct. 2.500.000 RAUX, 13, bd Malesherbes. ANJ. 42-43.

PAS-DE-PORTE Rivoli porte coch.p.Maroq. 25.000 St-Paul av.app.2 p. cuis. 300.000 MoParment.T.com.600.000 RAY Tri.46-49. Ch.-d'Ant., 43.

10 BOUTIQUES à céder PARIS quartiers populeux soit pas-de-pte soit av.pat. caves. Px intéressant. 10, rue Cambacérès. Anj. 43-63 ERIC

SERRURERIE ELECTR Atelier 50 m.+Bureau Bon matér. 350.000 PENS. de FAM. Gde Lic. 10 Nos Bon matér. jard. Bosquets très pros. Possib. Pr profess. 1.400.000 LIBRAIR.(76) PAPET.art.Bureau rue tr.Comm. 3 p.cuis. 2.300.000 AUT. No 91 2 p. cuis. 1.350.000 80,bd Magenta MoNord SIRET NORD 38-53

PAS-DE-PORTE Ts prix. Ts quart. Tous commerces. CITI 20, r. Mogador. Tri.89-89.

CAFE-TABAC empl. Uniq. dev. Pesage Ch. de Courses. Vastes dép., très beau log. Chif. d'Aff. Intéress. EXCEPTIONNEL 2.000.000. 109, rue Lafayette TRU.43-51 et 17-55 BAZIN

Ach. BOUTIQ. bien située. Perroquin,5,r.Châteaudun.Tru81-39

Alimentations, Dépôts de Vins. Ts prix. Robel, 11,pl. Répub.

DEPOT DE VINS Banlieue OUEST. Belle Affaire. anc. appart. ent. 3 p. cuis. w.c. Bail neuf. Loyer 16.000 fr. Matériel : Tireuse élec. 5 becs 3 cuves, bouch. et rinceuse élec. glac., bal. aut. camionnette. URGENT Cause départ Province. SAUPIC Prix : 1.000.000. 20, r. Lombards.

BAR CH.-ELYSEES 30 salles et ss/sol inst. chic, appts 3 pièces Prix 1.700.000 7, rue Pépinière TERROIR

DEPOT DE VINS av. cuves et tireuse rue commerç. magas.7 m. s/5 m. appt 3 p. aff. 8.000 par jr. Prix 700.000 7, rue Pépinière TERROIR

CAFE BAR av. Opéra agencement ultra moderne gr. chif. à faire. Prix 2.700.000 7, rue Pépinière TERROIR

PAS-DE-PTE pr création ts com. ts quart. ts prix 7, rue Pépinière TERROIR

POUR Ttes formal. d'inscript. au registre du Comm. CONSTITUTIONS DE SOCIETES ACHAT ou VENTE de fonds Voyez le Service Juridique des CONSeillers du COMM. ET DE L'INDUSTRIE 45, aven. de l'Opéra. OPE.13-57.

GARAGE achat, vente, réparat rte Nat. fac. 40 m. outill. 4 ouvr. appt 5 p. Px 750.000 73,bd Strasbourg VERBLAY

TEINTURERIES Pressing excl. Lgt 2 p. Px 880.000 17e Sté B.8 à 12.500. Px 850.000 Blanch.B.7 à 5.200.3 p.Px 550.000 BRUN, 43, boulev. Saint-Martin

HOTEL Bureau Montmartre. Cse dép. 40 Nos Lg bail, Seguin, 7,r.Douai. Pig.77-06.

COIFFURE mixte Parfum. N.D. de Lorette 8 places beau matériel. Occasion. Prix 725.000. 73,bd Strasbourg VERBLAY

CAFE-HOTEL Centre 18 Nos Bail 8 ans à 18.000 fr. BRUN Exclus. Prix 900.000. 43, boul. Saint-Martin

SENTIER BELLE BOUTIQUE TISSUS EN GROS CONFECTION RIVOLI SITUATION UNIQUE Local commercial ou mixte 5 pces. MORIN, 25,r.Drouot. PRO.76-51.

MODE Mag. moderne S.-Lazare. Px 800. Daras,77,Rambuteau.

CAFE Affaire unique 450.000, proche banlieue. Logt 2 p. cuis. Dépendances. Jeu de boules. Petit loyer. 37, Chaussée d'Antin. PIRAL

PIGALLE Bar améric. dancing install.at. moderne nve. av. Hôtel 20 Nos fais. gros chiff. Tél. le mat. INV. 29-75

COURTAGE Assurances s/gde artère 9e, gd bur.entrée,téléph. Px intér. 11, rue du Havre EUR. 38-44. COTTIAU

2 PAS-DE-PORTE Quartier Madeleine. Emplacement unique, avec logt. 1.500.000 et 1.200.000. PIRAL 37, Chaussée d'Antin.

HOTEL Ve en Sté, 35 nos Confort. Moquette Loyer 16.000. 2.600.000 francs. 11, rue du Havre EUR. 38-44. COTTIAU

Electricité, T.S.F., beau Magasin 1.400.000.Cognard.86,r.Monceau

CAPITAUX 200'

Argent jr même s.success.,indiv. Berthelot, 42,r. Le Peletier-9e.

COURS.LEÇONS.ECOLES 120'

STENO-DACT. appr. rapid. DUPLOYE. 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

COIFFURE Apprent. complet. 14, place du Havre.

CHIENS 150'

Achat vente 13,r.Chaussée-d'Antin

PYRénéens, Caniches, Loulous. 36, bd Reims. Gal.66-61.

Gd chx.Voy.184,av.Italie.Gob.76-99

Setter Irl.Teckel. Berger.Caniche, Epagneul. 41,r.Berri. Ely.94-14

Cx Policiers dressés gard.féroces Gd CHENIL DE MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon. AVR.31-24.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120'

Part. ach. à part. C.I. ou décap. 7à10 CV 1938 ou 39. Pro.84-86

F.A.C. Paie compt.la voit. de votre chx. Remb.en 18 mois. 19,r. Bassano. PAS. 18-...

Chenard 12 CV 7 pl.mécan.parf. pns impec. Aérodyn. Per.13-...

Citroën 9 CV trac.AV t.b.état chaus.à vend. Inter.s'abstenir CINQ. 1,av.Gén.-Balfourier (16e)

Garage dep. Tourisme 150 fr. Camionnettes 300 fr. Cam.80... Mécanique - Electricité - Peinture Garage Reims, 50,bd Reims (17e)

A vend.1o dble empl.mot.Renault 14 HP parf. ét. av.embrayage 2o Vivastella 1936, parf. ét. pns roulé dep. 6 ans. CHEVALIER 28, boul. Péreire, PARIS (17e)

CREDIT pr ACHAT voitures camions, bennes G.V.A., 34, av. Kléber. Klé.87-...

N'oubliez pas que les Ets Jocou 12,av.Gde-Armée, sont toujours achet. de voit. tourisme. Eto.06-...

Ach. Autos,Motos,Vélom.Pas.34-...

Vend Celta Quatre 1938 parf. ét. Bons pneus. INV.69-02 le soir

Liquide de suite plateau camion 3,45x1,85, une bâche camion Demasse, 83,r.Ch.-Vert. Roq.58-...

Achat toutes voitures récentes Derey,5,r.Haudriettes.Arc32-...

CAMION Unic 3 T. fourgon 1936 gazo Imbert, excellent état moteur neuf. Journal FORCES FRANÇAISES, 27, rue de la Michodière, PARIS. Tél. RIC. 35-...

SIMCA 5 Voiture et commerc. Auto Garantie, 14,r.d'Héliopolis

Partic. rech. CITROEN 15 CV SALMSON 13 CV état parfait Ecr. no 25578 CONTESSE PUBL. 8, sq. Dordogne, PARIS (17e)

TRANSP. DÉMÉNAG. 150'

AU CONSortium,5,r.Friant VAU. 80-42. GARDE-MEUBLE MODERNE Démén.Paris Prov. par Rail et Route

CARTES et Fds TRANSP.à vendre LEFEVRE, 8, r. Rome, Paris

TRANSPorts GENéraux DEMENAGEMENTS (fer et route) Tous transports de 1 à 15 tonnes 21,r.St-Fiacre.Gut.80-12 MoMontm.

T.V.T. Bennes gazoil gazobois 3 à 8 tonnes disponibles 44 bis, r. O.-Mirbeau. Gal.65-...

TRANSports à la TAXE Kléber 84-...

FRANCE - DEMENAGEMENTS 7, r. Marcel-Dubois. Paris (12e) DOR. 78-75 Dém. Camion nfs.Paris Prov.

Ts Transports ts tonn. ttes dist. Group., magasinage.gde-meub. Camdessus,49bFrémicourt.Ség.22-...

A céd. Licence et Cartes transp. JAS. 54-99, de 10 à 12 h.

MARIAGES 200'

Vve 53 a. bon. ménagère poss. 2 mais. dont 1 en prov. av. retraite chercherait Mons. ss enf. artisan possédant auto, vue mariage. Ecr. P.R., No 13.815, France-soir.